

5^c. Journal du Lot 5^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT
Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.	Rédaction & Administration CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS A. COUESLANT, Directeur L. BONNET, Rédact. en chef	Publicité ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RÉCLAMES (— — —)..... 75 cent.
	3 mois 6 mois 1 an		
LOT et Départ. limitroph. 3 fr. 5 fr. 9 fr.			Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département
Autres départements.... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr.			Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse
Les abonnements se paient d'avance			

Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner la plus de texte possible dans ce format exigé ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. dans ce format exigé ! — (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)

Format illégalement imposé : N^o 110

VOIR NOS DÉPÊCHES EN 4^e PAGE

LA SITUATION

La félonie des maximalistes. — L'assassinat de deux anciens ministres ; ce qu'écrivait l'un d'eux des Bolchevikis. — Les Boches à Petrograd. — L'effort américain : en juin l'armée américaine sera double de celle prévue !..

Kuhlmann retourne à Brest-Litovsk, nous disent les télégrammes des pays neutres. Voilà qui est étrange. Si le ministre allemand va rejoindre la délégation maximaliste c'est que les pourparlers vont reprendre. Alors, quelle est l'infâme comédie que jouent Lénine et Trotski ?

Ce dernier, retour de Brest-Litovsk, lance de Tsarkoïé-Selo une proclamation retentissante affirmant au monde son désenchantement. Dans ce message radio-télégraphique, Trotski dénonce à l'univers la duplicité des centraux « qui renoncent aux annexions, mais qui veulent néanmoins conserver les territoires occupés. »

On pouvait supposer que cet avis indigné était l'indice d'une rupture. Il n'en est rien ! Les maximalistes continuent à fraterniser avec Boches et Austro-Boches, tandis qu'en Bessarabie, leurs troupes s'efforcent de frapper les Roumains dans le dos !..

Les Bolchevikis protestent pour sauver le principe et ils accentuent leurs capitulations en vertu de leur entente avec le Kaiser. Ils résistent en paroles, ils cèdent en fait.

Il est difficile de reculer plus loin les bornes de la perfidie...

Il serait à souhaiter que l'intervention efficace du Japon permit de mettre à la raison tous ces traîtres qui paraissent défendre une idée et qui s'emploient uniquement à travailler au triomphe de l'impérialisme des Etats centraux.

✱

Le moment est favorable pour montrer quelle est l'œuvre abominable accomplie en Russie par Lénine et sa bande. On sait que ce gouvernement de tyrans n'a pas pu, ou pas voulu protéger la vie de deux anciens ministres

transférés de la prison au palais Marie, en raison de l'état de leur santé.

Ces deux ministres n'étaient pourtant pas des partisans du Tsar. Tous deux firent partie des cabinets révolutionnaires constitués après la chute du Tsar. Le premier Chingareff, député de Petrograd, fut ministre de la guerre, dans le Cabinet Lvof. Le second, Kokoschine, professeur de droit, était contrôleur d'Etat dans le ministère Kerensky. Tous deux ont été, comme l'on sait, lâchement assassinés.

Or, dès novembre dernier, Chingareff nous fixait exactement sur le crime des Bolchevikis, dans un article paru dans le *Rousskia Vedomosti*. Quelques extraits de cet article, nous prouveront qu'on aurait tort de s'étonner de la perfidie des Lénine. Aucun crime n'est au-dessus de leur capacité !

Un grand crime, disait-il y a deux mois Chingareff, vient d'être perpétré contre le peuple. Une poignée de fanatiques insensés, d'agents de l'ancien régime et de mercenaires allemands ont entraîné la masse ignorante et corrompue de la garnison de Petrograd et accompli par la force brutale le coup d'Etat.

De leurs mains trempées dans le sang de leurs frères, ils cherchent à s'emparer du pouvoir ; les innocentes victimes se multiplient. Au premier moment, tout le monde s'est écarté d'eux avec effroi et répugnance. Ils sont restés isolés, mais par la terreur, ils poursuivent leur besogne infâme, besogne digne de Caïn ou de Judas.

La bête humaine, débridée et sans pitié, parcourt les rues de Petrograd et massacre les élèves de l'école militaire, les officiers, les femmes et les enfants. Le feu de l'artillerie n'a pas seulement « soumis » l'école militaire de Vladimir ; il a détruit les maisons voisines et tué nombre de leurs habitants. Les élèves de l'école militaire ont été poussés dans la rue où ils furent égorgés d'une manière sauvage. D'autres ont été jetés encore vivants dans le fleuve Moïka et achevés dans l'eau à coups de fusil. Préalablement, ils avaient été dépouillés de leurs bottes et de leur argent avec un cynisme inouï.

Et maintenant, le principal meneur, l'auteur responsable des troubles, Trotski, installé dans l'Institut Smolny, pourvu avec une mentalité de vieux barbare sa besogne de haine et de vengeance contre les ennemis du nouveau « pouvoir ». Dans les cachots de l'inquisition des oppresseurs modernes, sont entassés, amenés brutalement par les matelots, les soldats et les gardes rouges, une foule de patriotes et de braves gens. Il y a même parmi ces victimes du régime nouveau des enfants de 14 à 17 ans, accusés d'être des contre-révolutionnaires.

Des bandes armées se sont emparées des automobiles de la municipalité comme moyen de transport des munitions destinées à leurs positions devant la capitale. A noter que c'est grâce à ces camions que les employés de la ville assuraient le ravitaille-

ment du peuple et des services publics indispensables.

La population est donc menacée de famine et d'une paralysie complète dans sa vie habituelle. Et les bolchevikis impriment dans leur journal *Pravda* ce mensonge hideux : « Les socialistes révolutionnaires modérés et les cadets empêchent le ravitaillement du peuple. »

Chingareff narre ensuite, longuement, les opérations nombreuses opérées partout, sous le prétexte de perquisitions, tandis que le but inavoué est de s'emparer, partout, des objets de valeur. Dans un milieu militaire féministe, les gendarmes (!) de Lénine ont tout pris, « mais ils ont laissé quelque chose qui les démasque bien : sur le plancher un mark allemand. »

Ce minuscule incident illustre suffisamment les actes du maximalisme. Lénine est l'agent de Berlin. Il fait consciencieusement sa besogne de traître songeant uniquement, sans doute, aux monceaux d'or qui paieront sa félonie, ... à moins qu'une contre-révolution ne mette fin à ses crimes d'une façon imprévue !..

En attendant, faut-il s'étonner comme le disait le *Times*, il y a quelques jours, si Herr Warburg, le bailleur de fonds des bolchevikis, vit maintenant à Petrograd ? Ou si les voyageurs anglais ou américains sont détenus par Trotski ? Ou bien si l'amiral allemand Kaiserling, reçu avec honneur dans la capitale, prépare l'installation d'une base navale allemande sur la côte Mourmane ou dans la mer Blanche, les seuls points de communication des Alliés avec la Russie par le nord ?

Ce sont là les fruits de la campagne pacifiste allemande en Russie.

✱

On n'a peut-être pas prêté une attention suffisante à un télégramme transmis de Washington, à la date du 25 janvier.

Le Président Wilson, expliquant aux sénateurs la raison de son refus relatif à la création d'un comité de guerre, a déclaré :

« Une preuve des magnifiques résultats obtenus jusqu'à présent dans les transports des troupes d'Amérique ressort de ce qu'ils ont été effectués et continueront à s'effectuer DEUX FOIS aussi vite qu'il avait été prévu, même par les experts les plus optimistes. »

Et le président a tenu à insister : « Au mois de juin, le général Pershing se trouvera à la tête d'une armée DEUX FOIS PLUS FORTE qu'il n'avait osé l'espérer. »

Tout le monde sait quel crédit il faut

accorder à l'homme éminent qui est à la tête de la grande République américaine. Au reste, son ministre de la guerre, M. Baker a confirmé ces déclarations de la manière suivante :

Il m'est impossible de donner aucun chiffre précis sur le nombre d'hommes que nous avons actuellement en France, ni sur celui que nous aurons dans quelques mois, mais il m'est permis d'affirmer de la façon la plus catégorique que ce nombre est beaucoup plus considérable que nous ne l'avions prévu dans notre programme primitif, lorsque l'Amérique est entrée en guerre. Je puis ajouter que nos troupes en France sont abondamment pourvues en vivres et en matériel.

Voilà des affirmations qui sont de nature à rassurer pleinement les esprits chagrins et qui justifient aussi l'anxiété indiscutable qui existe à Vienne et à Berlin.

Encore quelques mois de patience et le châtement des Barbares sera assuré !

A. C.

Le front anglais s'étend désormais jusqu'au sud de Saint-Quentin

Le correspondant de l'agence Reuter au front britannique en France télégraphie :

Les Anglais ont pris à leur charge une autre portion du front ouest et aujourd'hui la ligne britannique s'étend légèrement au sud de Saint-Quentin. Cette extension s'est faite sans bruit, à la faveur du temps qui, ces derniers jours a été peu propice aux combats. Les Allemands ne s'en sont aperçus que l'avant-dernière nuit lorsqu'ils ont tenté d'exécuter un coup de main contre des positions qu'ils croyaient occupées par des Français.

Les manœuvres boches en Flandre

La « Voix du Peuple » de Leipzig, journal socialiste minoritaire, accuse le gouvernement impérial de tenter avec les Flandres, une manœuvre identique à celle qu'il a organisée avec la Courlande, en faisant déclarer la Flandre « nation indépendante » par une poignée de Flamands gallophobes aux gages de l'Allemagne.

Raid ennemi

Le communiqué allemand du 26 annonce que les aviateurs allemands ont attaqué la côte septentrionale de la France, bombardant Dunkerque, Calais et Boulogne.

Que se passe-t-il en Bochie ?

Des informations reçues par les correspondants à Amsterdam du « Daily Chronicle » et du « Daily Express » apportent de nouveaux détails sur les émeutes de Berlin.

Le correspondant du « Daily Express » dit : Des nouvelles sensationnelles relatives à une révolution à Berlin, circulent à Amsterdam. D'après ces informations, de graves désordres ont éclaté à Berlin au cours de ces deux derniers jours. On rapporte que les émeutiers ont réclamé la paix et du pain et qu'un grand nombre d'hommes, de femmes et d'enfants ont été blessés par la police dont la répression fut sans pitié.

Aucun des journaux allemands du matin n'ont, jusqu'à présent, été autorisés à arriver en Hollande. A des enquêtes faites à la Bourse d'Amsterdam, il a été répondu que « quelque chose de grave devait se passer à Berlin aujourd'hui. »

Le général Lyautey et le kaiser

Au cours de l'occupation de Grévic, en Lorraine, par les armées boches, les hordes du kaiser s'employèrent avec conscience à mettre à sac la maison familiale où le général Lyautey conservait, avec ses souvenirs personnels, quelques reliques glorieuses de son grand-père, un des généraux du premier empire. Les murs demeurent seuls debout.

L'« Informaton marocaine », qui se publie à Casablanca, apprend que Guillaume II aurait, par l'intermédiaire d'un neutre, offert au général Lyautey une réparation pécuniaire, destinée à faire oublier le vandalisme des bandes boches. Le général n'avait qu'à parler, mais la démarche du kaiser resta sans réponse.

Pour venir en aide aux alliés

Le président Wilson a lancé une proclamation demandant au public d'économiser encore dans une plus large mesure les produits alimentaires.

M. Hoover a publié la demande de Lord Rhondha priant d'envoyer de fortes quantités supplémentaires de blé.

M. Hoover a répondu :

« J'exporterai chaque grain que le peuple américain pourra économiser sur sa consommation normale. Nous croyons que notre peuple ne manquera pas de faire face à la situation. »

M. Hoover demande également au peuple américain d'économiser dix pour cent sur sa consommation en viande, vingt-cinq pour cent sur sa consommation en farine et dix pour cent sur sa consommation en sucre, afin de pouvoir approvisionner les alliés.

Le pain de la victoire

Le président Wilson a signé un décret conforme à son appel au peuple américain. Le décret annonce la fabrication d'un pain dit : « Pain de la victoire » dont la formule contiendra 20 0/0 de céréales autres que le blé, et qui sera mis en vente à partir du 24 février, date tombant un mardi, à partir duquel ce jour deviendra un second jour sans porc.

La situation dans l'Ukraine

L'« Ivestia » résume ainsi la situation de l'Ukraine :

A Sébastopol, ainsi que dans la flotte de la mer Noire, le pouvoir du Soviet est définitivement établi.

Le dernier espoir de la Rada, le dreadnought « Volya » a hissé le drapeau rouge.

La garnison de Kief est en pleine effervescence et les éléments qui la composent refusent de marcher contre les troupes du Soviet.

D'un autre côté, presque partout, les forces de la Rada opèrent sans entrain.

Sur le front italien

(Officiel). — A la tête de pont de Caposilo, la nuit dernière, des détachements ennemis ont tenté de s'approcher de nos obstacles ; ils en ont été repoussés, par un feu intense, et ensuite ils ont été contre-attaqués par les nôtres, qui ont capturé quelques prisonniers.

Les aviateurs anglais ont abattu deux avions dans les lignes ennemies et un autre est tombé en flammes près de Moclo.

Les avions ennemis ont effectué à plusieurs reprises des incursions sur la plaine, entre la Brenta et la Piave, plus spé-

cialement sur Trévise et Mestre, où on déplore parmi les victimes trois femmes et un enfant tués et trois blessés : les plus importants dommages matériels ont été causés à trois hôpitaux de Mestre.

En Espagne

Le gouverneur de Tolède vient de télégraphier au gouvernement que de graves désordres se sont produits au village de Nobtejas, à l'occasion de la grève des ouvriers agricoles. Les forces de la garde civile eurent à repousser une agression des manifestants, et de nombreuses personnes furent blessées. On attend de nouveaux détails.

Chronique locale

Bonne vengeance !

Nous avons mentionné, tout récemment, la consigne sévère, mais juste, qu'un général américain avait prononcée contre un hôtelier de Brest qui grugeait, exploitait sans scrupules les officiers et soldats yankees.

Pour certains commerçants, la guerre n'est qu'une aubaine qui leur rapporte gros : pour eux, les soldats semblent n'être faits que pour les enrichir. Et les soldats yankees, comme les Anglais et les Français en ont fait souvent la coûteuse expérience.

Mais, il faut reconnaître que, parfois, les exploités savent infliger, sans avoir recours à leurs chefs, une bonne leçon aux écorcheurs.

L'Humour conte l'excellente mésaventure suivante qui arriva à une rapace fermière de nos régions.

Aux environs de Blanquefort (Gironde), des soldats américains entrent dans une métairie et demandent si on peut leur vendre deux douzaines d'œufs. La paysanne qui les reçoit accepte et leur livre 24 œufs qu'elle leur fait payer... vingt francs ! Les Américains ne sourcilent pas, paient et partent avec leur acquisition.

Le lendemain, nos Sammies retournent chez la fermière et lui demandent si elle peut leur préparer cent œufs... Joie de la mercanti-fermière, qui es-

compte une magnifique recette. — « Mais, ajoutent les soldats, nous voudrions ces œufs cuits, Madame. »

« Qu'à cela ne tienne, s'empresse la métayère, je vais les faire cuire ; seulement, ce sera 12 francs la douzaine, à cause du combustible et du temps passé ! »

Une heure après, les Sammies retournent à la métairie et trouvent la femme en train d'aligner sur une table les œufs qu'elle sort du chaudron où ils ont cuit. — « Voilà, fait-elle, vos cent œufs sont prêts. Ça fait cent francs ! » — « Les œufs sont cuits, dit un des soldats tranquillement, tant mieux, Madame ! C'est un excellent remède pour la diarrhée : profitez-en ! » Et il s'en va, digne, suivi de ses camarades qui rient de la binette effarée de leur singulière marchande !

C'est une innocente et bonne vengeance : la femme put, tout à son aise, pour ne pas les perdre, manger ses œufs cuits : mais comme ce n'était pas le résultat qu'elle avait espéré, elle dut les trouver plutôt fades. Les Yankees avaient bien constaté que ses notes étaient trop salées !!!

Nos stocks de café

La fermeture de la Bourse des cafés et l'obligation de déclarer les stocks existants ont poussé certaines personnes qui se croyaient avisées à se constituer des réserves. Ces mesures ont été prises parce que la France possède en ce moment plus de café qu'il n'en faut pour sa consommation normale d'un an et demi. Il est donc inutile d'employer des navires à transporter de nouveaux millions de sacs de café, mais plutôt de s'en servir pour des transports plus urgents de soldats, de matériel de guerre et de blé.

En attendant, pour éviter les spéculations, l'Etat a fermé la Bourse des cafés où s'opèrent les jeux de la hausse. Ces mesures apparaissent donc logiques, et si le public les comprenait bien, nulle hausse ne se produirait sur le café, dont le commerce resterait normal.

L'affolement de certaines personnes qui veulent à tout prix encombrer leurs armoires de paquets de café aura tout simplement pour résultat de permettre aux commerçants de détail d'écouler leurs vieux fonds de magasin et de les vendre plus cher. Il est temps que le public comprenne enfin ses véritables intérêts et empêche les particuliers qui accaparent le café de porter à l'ensemble des consommateurs un préjudice d'autant plus déplorable qu'il n'a aucune raison de le faire.

Médaille militaire

La médaille militaire est attribuée au sergent territorial Hug Octave, du 7^e d'infanterie.

Gendarmerie

MM. Vaquié, Cortès, maréchaux de logis ; Boé et Cornut, brigadiers ; Martin, Galtié, Lacombe, Poussou, Laffargue, Gaston, Teulière, Médale, Fois, Mauvezin, Rouaix, Labon gendarmes à la 17^e légion sont décorés de la médaille militaire.

Citation à l'ordre de l'armée

Notre compatriote le lieutenant Layton Urbain, de Cazals, a été cité en ces termes à l'ordre de l'armée :

« A dirigé le 15 avril 1917 avec beaucoup de sang-froid et de méthode une reconnaissance sur les tranchées allemandes et a rapporté des renseignements précis. Le 17 avril 1917 a brillamment entraîné sa section à l'attaque des positions ennemies. Son capitaine ayant été tué, a pris le commandement de la compagnie au moment où l'adversaire déclenchait une sérieuse contre-attaque. A repoussé l'ennemi en lui faisant des prisonniers. »

Nos félicitations à ce vaillant officier cité 3 fois et qui vient d'être proposé pour la Légion d'honneur.

Citation à l'ordre du jour

Notre compatriote M. Vidal, aumônier du groupe des brancardiers divisionnaires, qui, avant la mobilisation, était curé de Lherm, a été cité en ces termes à l'ordre du jour :

« Aumônier divisionnaire de haute valeur morale, s'emploie avec zèle et dévouement, sans jamais calculer le danger, à remplir les devoirs de son ministère. »

Nos félicitations.

Collège de filles

Mlle Faguet, surveillante d'internat au Collège de filles de Cahors, est nommée maîtresse répétitrice d'externat au Collège de filles de Lodève.

Mlle Daynac, surveillante d'internat au Collège de filles de Cahors, est nommée maîtresse répétitrice d'externat au Collège de filles de Condom.

Nos félicitations.

Au 7^e

M. Raffin, sous-lieutenant à titre temporaire au 7^e d'infanterie est nommé à titre définitif et son rang d'ancienneté est fixé au 26 juillet 1916.

Chambre de Commerce

8^e Emission de coupures divisionnaires

MM. les commerçants et industriels du ressort sont informés que les nouvelles coupures de 1 fr. et de 0 fr. 50 (huitième émission, série H) seront échangées le vendredi 1^{er} février, jour de foire à Cahors, à un guichet spécial de la succursale de la Banque de France, de 9 h. à 10 h. et de 14 h. à 15 h.

Pour chacun des deux types, le minimum des échanges est fixé à 50 fr.

L'avant-veille de la foire, le mercredi 30 janvier de 14 h. à 15 h. les administrations publiques, les établissements de Crédit et les Banques pourront s'approvisionner par fortes sommes de manière à faciliter la diffusion rapide dans le public, dès le lendemain.

Le minimum de ces échanges est fixé à 500 fr. pour chaque type.

REMERCIEMENTS

Les familles LUC et DELMAS, remercient bien sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie en assistant aux obsèques de

Madame Marie LUC
née HERMET

On demande

Un garçon,
Gardien de Cantine ouvrière.

S'adresser : Usine de guerre à la Gare de Cahors.

SAVON DE MARSEILLE

Marque le Battoir, extra pur, garanti 72% huile. Colis postal 10 kilos : 31 fr. cont. mandat poste et 32 fr. cont. remb. MOTTÉDO, rue Sénac, 53, MARSEILLE.

GRANDS MAGASINS FAYEL
PALAIS DE LA NOUVEAUTÉ



BLANC Lundi 4 Février **EXPOSITION**
et jours suivants
Catalogue franco sur Demande.

Dernière Heure

Paris, 13 h. 38.

COMMUNIQUÉ DU 27 JANV. (22 h.)

Paris, 27 janvier 23 h.

Canonnade intermittente sur la plus grande partie du front, assez vive dans la région à l'est de la route de Saint-Hilaire à Saint-Souplet, où notre artillerie a exécuté des tirs de destruction efficaces.

SUR LE FRONT ANGLAIS

Londres, 27 janvier, 20 h. 50.

Un détachement ennemi, qui tentait hier soir d'aborder nos lignes au sud de Lens, a été rejeté, avec pertes par nos feux.

Aucun événement important à signaler sur notre front au cours de la journée.

L'épaisse brume a considérablement restreint, hier, l'activité aérienne. Un appareil allemand a été abattu par le tir de nos canons spéciaux. Aujourd'hui, vers midi, nous avons bombardé, avec succès, la gare et les voies de communication de Trèves. L'épais brouillard qui cachait les objectifs a empêché nos pilotes de se rendre un compte exact de l'effet des projectiles.

Tous nos appareils sont rentrés indemnes.

COMMUNIQUÉ DU 28 JANV. (15 h.)

Paris, 14 h. 6.

Coups de main

Nous avons réussi diverses incursions dans les lignes ennemies en Champagne et au nord de St-Mihiel et ramené des prisonniers.

Un coup de main sur nos petits postes de la région de La Fontenelle (N.-E. de St-Dié), n'a pas donné de résultat.

Nuit calme sur le reste du front.

Le Japon et le Vatican

De Rome : Dans sa réponse au Vatican, au sujet de la paix, le Japon déclare adhérer au point de vue général de l'Entente.

Les troubles de Prague sont graves

De Lausanne : Les troubles de Prague auraient pris la tournure d'une véritable révolution.

Les troubles s'étendent

De La Haye : Des troubles graves auraient commencé dans les districts industriels rhénans.

Bolcheviks et Ukrainiens se battent

De Bâle : Des combats opiniâtres ont eu lieu près de Luck entre Bolcheviks et Ukrainiens.

Le commandant des Bolcheviks demanda le secours de batteries autrichiennes, mais sa demande fut repoussée.

Les difficultés des Boches

De La Haye : Les journaux Berlinoises publient un document envoyé par le secrétaire du Trésor au Kaiser, affirmant que la situation financière de l'Allemagne rend impossible la suite des opérations militaires, au moins les offensives !...

Les pangermanistes protestent

La *Deutsche Zeitung* proteste contre la campagne pour la suspension des opérations projetées et adresse un appel aux autres souverains fédéraux pour qu'ils prémunissent le Kaiser contre une pareille faute.

Le roi de Bavière aurait déjà agi dans ce sens.

Résultats peu satisfaisants à Brest-Litovsk

De Berne : A la Commission principale du Reichstag, le député David déclara que le résultat des négociations à Brest-Litovsk était peu satisfaisant.

En Autriche

De Berne : Le vote de confiance accordé au comte Czernin par les Délégations autrichiennes fut voté par 14 voix contre 7.

Un paquebot torpillé

De Londres : Le paquebot *Andania* a été torpillé hier matin, près de la côte de l'Ulster. Il y avait à bord 40 passagers et 200 hommes d'équipage.

On croit qu'il n'y a pas de victimes.

Les Finlandais à Brest-Litovsk

De Stockholm : La Diète Finlandaise a nommé une délégation qui sera chargée de participer aux négociations de Brest-Litovsk.

Les Russes pillent !

De Stockholm : La ville de Kilia, en Bessarabie, a été pillée et détruite par les Russes.

Deux navires coulent

Le transport de matériel *Drôme*, coula sur mine le 23 janvier au soir, en vue de Marseille.

Un peu plus tard, dans les mêmes parages, le chalutier *Ker-Bilhan* sombra également sur mine.

Des avions qui survolèrent la région découvrirent d'autres mines qui furent immédiatement draguées.

Les disparus des deux bâtiments sont au nombre de 40. Les familles ont été prévenues.

Paris, 14 h. 6.

Sur le front anglais Activité de l'artillerie ennemie

A la suite d'un coup de main effectué hier soir, par l'ennemi, sur un de nos postes avancés, au nord-est de Lange-marek, trois de nos hommes ont disparu.

Une forte reconnaissance allemande a été repoussée, cette nuit, au sud-est de Verguier, par nos feux d'infanterie.

Activité de l'artillerie ennemie, la nuit dernière, en différents points du sud-ouest de Cambrai, au nord de Lens et dans le secteur de Passchendaele.

Les informations des pays neutres concordent pour affirmer la gravité des troubles qui se produisent chez nos ennemis. Une véritable campagne serait organisée pour empêcher l'offensive que des esprits clairvoyants pensent devoir être désastreuse. Les pangermanistes se démènent, de leur côté, pour obtenir le résultat contraire.

Tout cela n'est pas le signe évident de la confiance des Bandits !...

BIBLIOGRAPHIE

LA REVUE HEBDOMADAIRE

Sommaire du numéro du 26 Janvier

Envoi, sur demande, 8, rue Garancière, Paris, d'un numéro spécimen et du catalogue des primes de librairie (26 francs de livres par an).

PARTIE LITTÉRAIRE

Henri Joly, de l'Académie des Sciences morales et politiques, de ce que nous devons et de ce que nous ne devons pas emprunter à l'étranger. — Marie-Louise Pailleron, Emile Olivier. — A. Gastoué, musique et musiciens français du moyen âge. — Jean Morgan le rêve et la vie (IX). — Henri Bachelin, le serviteur (fin). — Film, La vie qui passe. Les restrictions.

Faits et idées au jour le jour. — Memento bibliographique.

PARTIE ILLUSTRÉE

L'Instantané, partie illustrée de la *Revue Hebdomadaire*, tiré chaque semaine sur papier glacé, peut être relié à part à la fin de l'année. Il forme deux volumes de 300 pages.

HUILE DE FOIE DE MORUE

Garantie pure et fraîche

Maison SOETENAEY
Bergen (Norvège)

Prix du litre cacheté : 7 fr. 50

Seul dépôt à Cahors :

Pharmacie PAUL GARNAL
97, Bd Gambetta (en face le Théâtre)

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT